

Allemagne-Turquie/Diplomatie

Merkel prône l'apaisement mais renouvelle les critiques

AFP
Berlin/Allemagne

Au bout d'unesemaine d'escalade diplomatique, la chancelière allemande ne souhaite pas voir Ankara "s'éloigner plus encore". Pas question toutefois de céder sur la défense des valeurs démocratiques.

LA chancelière Angela Merkel a promis hier d'œuvrer au rapprochement avec la Turquie, en pleine crise diplomatique, tout en insistant sur le respect des valeurs démocratiques et en dénonçant les accusations turques de nazisme contre l'Allemagne.

"Ça ne peut être dans notre intérêt géopolitique, en matière de politique étrangère et de sécurité, de laisser la Turquie, une partenaire au sein de l'Otan, s'éloigner plus encore", a-t-elle dit devant les députés allemands.

La veille déjà, son chef de la diplomatie Sigmar Gabriel avait lui invoqué "l'amitié" entre les deux pays - la diaspora turque en Allemagne comptant trois millions de personnes - pour résoudre leurs différends, un appel accueilli fraîchement par Ankara qui juge Berlin responsable des frictions actuelles.

La chancelière, après une semaine d'escalade diplomatique autour de l'annulation de meetings électoraux pro-Erdogan, a aussi assuré qu'elle ne céderait pas sur la défense des valeurs démocratiques. Le gouvernement turc est ulcéré par les critiques sur les purges visant l'opposition et la presse depuis le putsch raté de juillet.

Elle a ainsi assuré que les discussions se feront "sur la base de nos valeurs, c'est-à-dire la liberté d'opinion, la liberté de la presse, la liberté d'expression et la liberté de réunion".

DERIVE "AUTOCRATIQUE"• Revenant sur un autre sujet de discorde, la dirigeante conservatrice a promis "d'utiliser tous les moyens à la disposition du gouvernement" pour obtenir la libération du correspondant germano-turc du quotidien Die Welt, Deniz Yücel, incarcéré pour propagande "terroriste".

Mme Merkel est aussi revenue à la charge en qualifiant de "triste, déprimants (...) déplacés" les propos du président turc Recep Tayyip Erdogan accusant Berlin de re-



Photo : AFP

La chancelière allemande Angela Merkel : "Ça ne peut pas être dans notre intérêt géopolitique de laisser la Turquie s'éloigner plus encore."

courir à des "pratiques nazies" en n'autorisant pas certains meetings pour le oui au référendum turc du 16 avril sur l'extension des pouvoirs présidentiels.

"Ça ne peut être justifié, même par une campagne électorale pour l'introduction d'un système présidentiel en Turquie", a ajouté la chancelière.

Mme Merkel en a par ailleurs profité pour dénoncer la volonté de M. Erdogan d'élargir ses prérogatives en citant des conclusions d'une commission du Conseil de l'Europe qualifiant ce projet de "plus que problématique".

De son côté, le président de la chambre basse du Parlement allemand, Norbert Lammert est allé plus loin encore en parlant de dérive "autocratique".

Quant aux meetings en faveur du oui en Allemagne, Mme Merkel a martelé que les dirigeants turcs pouvaient venir faire campagne dans la mesure où ces manifestations sont annoncées "de manière appropriée, dans les délais, de manière transparente et (sont) autorisées".

1,4 MILLION D'ÉLECTEURS• La Turquie a accusé Berlin de s'ingérer dans ses affaires intérieures et de militer pour le non au référendum en interdisant quatre meetings avec des ministres turcs en Allemagne où vivent 1,4 million d'électeurs turcs. Ces derniers pourront voter du 27 mars au 9 avril.

A l'inverse, les autorités

allemandes ont souligné que les municipalités, compétentes en la matière, ont refusé les autorisations en raison de difficultés logistiques, de problème de sécurité ou parce que les organisateurs n'avaient pas signalé en temps et en heure la nature politique des manifestations.

Selon des analystes, les responsables turcs cherchent à travers la dispute avec l'Allemagne à jouer sur la fibre nationaliste et le ressentiment vis-à-vis de l'Europe pour marquer des points, le résultat du scrutin étant incertain.

Par ailleurs, le gouvernement allemand craint qu'Ankara n'attise encore plus en Allemagne les tensions entre opposants et partisans de M. Erdogan et entre Turcs et Kurdes, alors que ces conflits déchirent déjà la Turquie.

Ailleurs en Europe, l'ambition d'Ankara de faire campagne pour le oui est mal vue. L'Autriche a prôné d'interdire aux responsables turcs de faire campagne dans l'UE.

Mercredi, la mairie de Rotterdam, aux Pays-Bas, a annulé un rassemblement avec le chef de la diplomatie turque prévu ce week-end. En Suisse, le canton de Zurich a demandé aux autorités fédérales d'annuler sa venue dimanche pour des raisons de sécurité.

La Turquie demeure un partenaire incontournable pour l'Allemagne et l'Union européenne, notamment pour ralentir l'afflux de réfugiés en Europe.

Du Sortir...
Restaurants • Salons de Thé • Boîtes de nuit...



Menu du jour 12 000
1 entrée + 1 plat + 1 dessert

Vendredi
Mix grill et Orchestre

- 27 000 adultes
- 17 000 enfants

Dimanche
Formule petit déjeuner 10 000

Buffet Familial :

- 27 000 adultes
- 17 000 enfants

Tél. : 07 17 17 77 - 05 08 88 88

River Lodge
La Pointe Denis entre mer et rivière

Réservez votre week-end dans un cadre exceptionnel !

75 000 F CFA
La chambre familiale

Infos et réservations : 03 30 23 02

CASINO CROISSETTE
LE LOUNGE & LES JEUX

JEUDI 16 MARS
à partir de 21h30

MACY ILEMA
En concert Live

Réservation tous les jours à partir de 18h sur place ou : 06 78 44 89

LE FORT DE L'EAU
Le Rendez-vous du Sport

BAR Ambiance
RESTAURANT
PIZZA au feu de bois*
Sur place ou à emporter à partir de 19h00*

Tous les matchs sur GRANDS ECRANS

Ouvert tous les jours de 7h30 à 24h00
TEL. : 07 38 83 21 - 06 75 49 45

POUR VOS PUBLICITES



Contacts :

Tél : 04 10 03 91
07 17 34 20